

Nicolas Van Werveke (1851-1926)

Jules Vannérus

Citer ce document / Cite this document :

Vannérus Jules. Nicolas Van Werveke (1851-1926). In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 5, fasc. 1, 1926. pp. 247-248;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1926_num_5_1_6780

Ressources associées :

Nicolas Van Werveke

Fichier pdf généré le 09/04/2018

tie de cette élite de jeunes théologiens que le chanoine Alfred Cauchie groupa autour de lui au début de sa carrière de 1895 à 1900, pour l'étude des origines chrétiennes et dont les travaux furent accueillis avec tant de sympathie dans les milieux scientifiques.

H. N.

Nicolas Van Werveke.

Le 24 février 1926 est mort à Limpertsberg-lez-Luxembourg le professeur honoraire Nicolas van Werveke.

Né à Diekirch le 23 juillet 1851, d'une famille d'origine belge, van Werveke fut reçu docteur en philosophie et lettres en 1874, alors qu'il était depuis deux années régent de classe à l'Athénée de Luxembourg ; devenu professeur d'histoire à l'École Industrielle créée en la même ville en 1892, puis directeur du Lycée de Jeunes Filles lors de son organisation en 1909, il joua dans l'enseignement public au Grand-Duché un rôle de tout premier plan.

L'exercice de ses absorbantes fonctions professorales ne suffisait pas, malgré la conscience avec laquelle il remplissait sa mission d'éducateur, à épuiser son besoin d'activité. Nommé trésorier-conservateur du cabinet des médailles en 1877, puis secrétaire-conservateur de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal en 1881, il eut l'occasion de classer scientifiquement les belles archives et les précieuses collections, réunies par la vieille société archéologique ; en même temps, il effectuait de fructueuses fouilles, dans un pays dont la richesse en restes gallo-romains est devenue proverbiale.

Le principal titre de van Werveke à la reconnaissance des historiens est cependant constituée par une imposante série de multiples publications, intéressant les aspect les plus divers du passé de son pays. Inventaires d'archives ; cartulaires ; études d'histoire du droit et des coutumes ; rapports archéologiques, biographies de souverains ; dissertations d'histoire économique ; monographies numismatiques ; il n'est pas un champ du vaste domaine historique que van Werveke n'ait exploité fructueusement. Une perspicacité étonnante, un sens critique toujours en éveil, une connaissance parfaite des sources, un labeur inlassable, ont fait de toutes ses publications, dont l'énumération est impossible ici ⁽¹⁾, autant d'œuvres impeccablement scientifiques.

⁽¹⁾Pour la longue bibliographie de ces ouvrages (dont la plupart ont paru dans les *Publications de la Section Historique*), voir le numéro de juillet 1925 des *Cahiers Luxembourgeois* ; on trouvera d'ailleurs dans ce numéro spécial, intitulé *Hommage*

Aussi ne peut-on assez déplorer que la mort ait empêché l'édition de plusieurs travaux pour ainsi dire prêts à paraître, d'un intérêt primordial : telle son étude sur les relations de Luxembourg et de Verdun, ou bien encore les cartulaires des abbayes d'Echternach et de Clairefontaine ; tels, surtout, ses registres des souverains luxembourgeois de 963 à 1463, qui se comprennent pas moins de douze mille analyses. L'ensemble des dossiers délaissés par van Werveke subsiste heureusement, en ordre parfait, paraît-il ; tout espoir n'est donc pas perdu de voir assurées leur conservation intégrale et leur utilisation par les chercheurs, peut-être même leur publication ⁽¹⁾.

J. VANNÉRUS.

Sir Paul Vinogradoff.

Avec Sir Paul Vinogradoff, décédé inopinément à Paris le 19 décembre dernier, a disparu un savant dont les travaux sur l'histoire sociale de l'Angleterre au haut Moyen Age ont une importance comparable seulement à ceux de Maitland. Né à Kostrana en 1854, Vinogradoff après avoir occupé brillamment durant plusieurs années une chaire à l'Université de Moscou, avait dû quitter la Russie, où son libéralisme le rendait suspect au gouvernement et il s'était établi en Angleterre. C'est là qu'il publia successivement les ouvrages qui ont fondé sa réputation : *Villainage in England* (1892), *The Growth of the Manor* (1905), *English Society in the XI Century* (1908). Nommé en 1903 professeur de droit au Collège de *Corpus Christi* à Oxford, il ne tarda pas à y organiser pour les étudiants un cours de critique historique dans le domaine de l'histoire du droit, qui fut le premier de ce genre en Angleterre et d'où sont sortis toute une série d'études et de publications de textes. En 1913, il dirigea et organisa les travaux de la section d'histoire du droit au Congrès international des sciences historiques de Londres. C'est là qu'il proposa et fit adopter le vœu d'une édition nouvelle du *Glossarium* de Ducange. A son initiative, l'Union académique internationale a repris ce projet après la guerre sous une forme un peu différente et Vinogradoff a contribué largement

à N. van Werveke et publié à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de sa naissance, des détails circonstanciés sur sa féconde carrière de professeur et d'historien.

⁽¹⁾ En tout cas, le troisième volume de sa *Kulturgeschichte des Luxemburger Landes* sera publié par les soins du professeur N. Ries.